

Me voilà, immergée dans le silence...

Les yeux grands ouverts sur la mouvance qui m'entoure.

Les cheveux dressés flottants, pieuvre poilue.

Les bulles montent lentement vers la surface ensoleillée... en groupe puis, une à une, s'éclatent dans la lumière.

Enfin, je ne sens plus le poids de ma vie, la turpitude des jours.

Mon âme vogue à la dérive, mon esprit suspendu... comme mon souffle.

Les battements sourds de mon cœur résonnent dans ma poitrine.

Je vois la surface ? un regard sur l'autre monde, un dernier...

J'ai rêvé de ce jour depuis si longtemps.

Laisser la vie et sa lourdeur derrière moi pour toujours...

Les douleurs de l'enfance, puis la vie avec un homme qui ne m'a amené que des douleurs furtives à l'âme et des plaies au corps.

La panique qui m'habitait il y a quelques minutes encore s'est évanouie. Mon âme respire. La paix qui m'habite me berce doucement comme une mère et, soudain, voilà qu'émerge au fond de moi une idée d'abord frêle presque inaudible... un espoir ténu.

Et si... et si... Je me le suis dit tant de fois « et si, et si... », mais je n'ai plus de réponse à cet espoir. Je coule, j'abandonne, je démissionne, je souris.

Et me voilà, immergée dans le silence...